

Paris le 2 Septembre

Mon Paul aimé

Enfin je pense  
t'écrire pauvre chéri  
que tu as dû trouver  
le temps long moi  
je te reproche que  
j'étais bien ennuyé  
de ne rien t'écrire et  
le soir lorsque je rentre  
je suis si lasse que  
je n'ai plus de  
courage une fois montée  
à la maison et le  
matin je me livre à

la dernière minute  
Adieu mon Paul  
pardonne moi et s'il  
reçoit cette lettre répond  
moi que tu ne m'en  
verras pas je te dirais  
que cette semaine  
ils ont fait assez de  
changements dans  
la maison ~~peut~~ au bar  
ainsi que a l'office  
alors moi il a fallu  
que je reste de garde  
mais il faut faire  
bien des excuser pour  
rester dans une place  
non on a vite fait  
de vous faire sauter

Autrement mon  
Paul rien d'intéressant  
à répondre, fait marche  
bien quand à moi  
je vais prendre  
deux jours de repos  
la semaine prochaine  
quand ton zéro ~~arrivera~~  
arrive ses pations  
partent le mardi  
prochain.

Alors mon  
Paul voilà deux  
jours que j'ai rien  
de toi tu fais  
ce pauvre. Puri  
et me semble  
je t'enlève des

Je pense que t'aura dit à ma  
Chère Augustine, qu'elle  
m'arrange mon pantalon. Les  
poches seulement le reste pas y  
pocher. Ces puits je serrai très  
lourdement de la terre. Car il  
est bien chaud et c'est  
quel on s'écroule en le moment  
valent absolument rien —  
tu lui dis que c'est toi je  
lui dis que c'est de travail  
de manière que nous pourrions  
sortir une fois.

5. Sept. 1916. permission  
6 heures du matin. Ma chère amie  
Je te fais pas de bises je t'en  
veu. pas. Je sais bien comme on  
est parrenant pour écrire l'orgue on  
est fatigué, je t'aime et t'adore  
et bientôt j'aurai le bonheur de te  
faire oublier tes peines, embrasse  
bien Augustine et Gene et toi ma chère  
Chérie une bonne caresse ou je pense  
et un bon bécot ton Paul